



Infolettre n° 23

Novembre 2010

Contact : info@aepl.eu



Au dernier rang, en clair, le Président de l'AEPL.

Le vendredi 15 octobre 2010, l'AEPL représentée par son président et son vice-président, Alan Frommer et Tony Van der haegen, a participé à la première rencontre officielle du Dialogue, prévu par l'article 17 du traité de Lisbonne. Les trois présidents des institutions européennes ont reçu à cette occasion les représentants des associations philosophiques et non confessionnelles sur le thème de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Le président Barroso a ouvert la réunion par un constat : « Sur près de 500 millions de citoyens européens, 84 millions, dont 20 millions d'enfants, vivent sous le seuil de pauvreté. Sur les 84 millions de pauvres, 8% d'entre eux ont un emploi mais n'arrivent pas à nouer les deux bouts. D'une façon générale, près d'un Européen sur cinq est touché par le chômage. Afin de pallier cette situation, la Commission européenne espère pouvoir sortir 25 millions de pauvres de la misère d'ici à 2020.

Avant de faire part des réflexions de l'AEPL sur le thème de la pauvreté et de l'exclusion, Alan Frommer a demandé au Président Barroso de bien vouloir communiquer à ses porte-parole que, contrairement à ce qui a été dit dans les médias, les associations philosophiques présentes ne rassemblent pas uniquement des athées ou des francs-maçons. En effet, l'AEPL compte dans ses rangs à la fois des libres-penseurs et des déistes dont le point de convergence est le maintien et la promotion d'un projet européen fondé sur la séparation des Eglises et de l'Etat, cet Etat fût-il une organisation supranationale européenne.

Voici en résumé le discours présenté par Alan Frommer :

En tant qu'association non confessionnelle se réclamant de la laïcité, l'Association Européenne de la Pensée Libre est fière de son éthique où l'exclusion sociale n'a pas sa place. Les laïques n'ont jamais discriminé ni en actes ni en paroles les hommes et les femmes ayant une sexualité différente pouvant être l'objet d'exclusion sociale de la part de certaines communautés religieuses. Ils défendent aussi le droit des patients en fin de vie de mettre un terme à leurs souffrances en dehors de toute pression religieuse ou autre. Enfin, ils sont en faveur du droit des femmes à l'interruption volontaire de grossesse. Par ailleurs, ils prônent une éducation laïque pour tous susceptible de favoriser l'intégration des immigrés venant de cultures différentes dans la

société civile européenne. De plus, ils plaident en faveur d'un traitement humain envers tous les immigrés, légaux ou illégaux. Ils ne cachent cependant pas leur inquiétude de voir certains groupes d'immigrés se replier sur leur propre identité, favorisant de ce fait leur propre exclusion sociale dans des communautés fermées au nom d'une vision traditionaliste de la croyance et de la pratique religieuse.

La crise économique actuelle a considérablement accru le nombre de demandeurs d'emploi dans l'Union. Cette crise trouve son origine dans les diktats des marchés financiers. Nous ne devons jamais oublier que ce sont les excès d'acteurs financiers qui ont provoqué la crise financière qui s'est muée en crise économique suivie d'une crise sociale. Les mesures d'austérité envisagées par de nombreux Etats membres devraient en fait être reportées jusqu'à une reprise de la croissance économique, prévue vers 2012 voire 2013 au risque sinon d'accroître davantage encore le taux de chômage.

Ces politiques d'austérité touchent en premier lieu ceux qui sont déjà pauvres et exclus socialement. Non seulement cela est injuste moralement, mais les retombées politiques risquent d'être lourdes de conséquences. Jusqu'à présent la montée de l'extrême droite a été attribuée principalement à la peur des immigrés. Si, en outre, les politiques de l'Union européenne et des gouvernements européens sont perçues comme socialement injustes, le crédit de l'extrême droite ne fera que croître et portera atteinte au projet européen.

In fine, en quoi ce genre de rencontre peut être utile ?

Disons-le tout net : il ne faut pas s'attendre à des résultats particulièrement spectaculaires de ce genre de réunion au sommet, même si nous avons obtenu de M.Barroso la promesse de pouvoir éventuellement faire partie de la plateforme de travail pour la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, plateforme où les Eglises sont largement représentées alors qu'aucun représentant de la laïcité n'y siège.

Toutefois, ce type de rencontre permet d'établir de précieux contacts de couloir avec les autres représentants humanistes et les assistants des trois présidents. Tony Van der haegen a eu l'occasion, pendant une pause, de s'entretenir assez longuement avec le président du Parlement européen, M.Buzek. Il lui a exposé le projet de l'AEPL visant à sensibiliser les jeunes au projet européen par l'organisation de cours obligatoires, dans tous les établissements de l'enseignement secondaire de l'Union, sur le pourquoi et le comment de la construction européenne. Rendez- vous a immédiatement été pris pour une rencontre au Parlement européen avec M.Buzek et son chef de cabinet.

En conclusion, on ne peut que s'interroger sur la façon dont les trois institutions européennes entendent s'assurer que le Dialogue se déroule dans la transparence. Nous avons bien dû constater que les critères relatifs au choix tant de l'ordre du jour de la réunion que de celui des organisations invitées étaient pour le moins loin d'être transparents.

Allan Frommer et Tony Van der haegen,

membres du Conseil d'Administration de l'AEPL